



Chien Vie et Santé

Classement Croquettes

Comprenez *réellement* ce que
mange votre chien

Pourquoi faut-il se méfier des croquettes et pâtées industrielles?

Dossier spécial du biologiste Jérémy
Anso, auteur du livre « Ce Poison
Nommé Croquette »

Grand Comparatif des 40 plus grandes marques de croquettes

Un classement commenté et expliqué,
des meilleures marques de croquettes
aux pires.

Pourquoi faut-il se méfier des croquettes et pâtées industrielles ?

Article de Jérémy Anso, docteur ès sciences et auteur du célèbre blog « Dur à Avaler » où il confronte les pratiques médicales et nutritionnelles aux preuves scientifiques. Il est également l'auteur de nombreux ouvrages sur la santé, la médecine et la nutrition humaine et animale, avec « Ce Poison Nommé Croquette », autoédité.

Cette industrie qui rend bien service

Près d'un foyer sur deux en France aurait un animal de compagnie, un chien ou chat, représentant un peu plus de 60 millions de bêtes à poil qui accompagnent nos vies. Les chiens et les chats ont donc la côte auprès des Français, et ces derniers reçoivent en échange beaucoup de bonheur, de colère et de la tristesse quand ils nous quittent.

Tous ces animaux doivent être nourris pour vivre. Tous les derniers sondages sur les habitudes alimentaires des propriétaires d'animaux de compagnie le confirment : la majorité utilise des produits industriels transformés.

On parle bien sûr des croquettes, des pâtées, des sachets fraîcheur et toutes les autres inventions de l'industrie agroalimentaire spécialisée dans la nourriture d'animaux de

compagnie (Pet Food).

Entre 6 et 8 propriétaires d'animaux de compagnie sur 10 utilisent donc des produits industriels secs ou humides.

Mais dans le détail, ce sont les croquettes qui représentent la plus grosse part du gâteau. Elles sont majoritairement plébiscitées par les propriétaires d'animaux de compagnie, pour d'évidentes raisons.

Elles sont pratiques. Sèche par nature, et cuite à haute température, elles peuvent se conserver longtemps à l'abri de la lumière et de l'humidité. Les croquettes sont de nature industrielle, on les retrouve donc absolument partout : dans les supermarchés, les stations-service, les commerçants de notre coin de rue, les grandes surfaces et aussi dans les cliniques vétérinaires.

Si les croquettes séduisent autant les parents adoptifs d'un gros Médor et d'un



petit Minet c'est bien parce qu'elles sont censées apporter tous les éléments essentiels à sa bonne santé. Peu importe son âge, sa race, ses problèmes de santé éventuels... Il est clairement écrit sur chaque paquet que les croquettes sont « complètes et équilibrées ».

Un sésame quasi magique qui rassure tous les propriétaires d'animaux de compagnie en France, et dans le monde entier, pour le plus grand bonheur du chiffre d'affaires des grands groupes industriels du Pet Food.

Il est même écrit que les croquettes respectent des règles établies par des organismes, aux apparences sérieuses, comme l'AAFCO ou la FEDIAF. Personne ne sait vraiment de quoi il s'agit et comment s'exercent les contrôles, mais tout le monde accorde sa confiance.

Vous pouvez rajouter à cela autant de croquettes différentes qu'il existe de maladie pouvant toucher votre chien ou votre chat.

Il est trop gros ? Une croquette « light » existe pour lui.

Il est diabétique ? Vous trouverez pléthore de produits spécialement conçus pour cette maladie.

Des problèmes de peau ? Même chose, votre vétérinaire a très certainement la solution « croquette » pour vous.

Mais voilà, cette situation qui semble idéale pour les propriétaires d'animaux de compagnie s'accompagne d'une face plus sombre, plus obscure, qui est bien souvent éludée par les fabricants de croquettes, les vétérinaires – les spécialistes de la santé animale, et les propriétaires eux-mêmes.



Des questions qui arrivent très rapidement quand on commence à se renseigner davantage sur la composition des croquettes ou des pâtées, sur le fonctionnement des organismes de contrôle et de régulation, et sur la nature des ingrédients...

Autrement dit, les propriétaires de chien et de chat commencent à se poser les mêmes questions que pour eux-mêmes :

Suis-je en train de nourrir convenablement mon animal ou pas ?

Ai-je accès à toutes les informations sur sa nourriture ?

Puis-je faire confiance aux fabricants de croquettes ou pâtées, et aux vétérinaires ?

Si vous lisez ce dossier, c'est que vous vous êtes déjà posé des questions de ce type, ou proche, et que vous souhaitez en savoir plus. C'est justement tout l'objectif de cet article.

Avant d'en apprendre davantage sur les procédés de fabrication des croquettes, leur intérêt nutritionnel et tout ce qui gravite autour des fabricants, de la régulation et des vétérinaires, on doit parler de nos bêtes à poil.

Revenons à l'essentiel. Elles le méritent.

Chiens et chats : des carnivores, un peu, beaucoup, passionnément ?

Quand on observe un chat ou un chien, il est bien difficile de remettre en question sa nature profondément carnassière. Ils sont tous les deux taillés pour la chasse, il possède les armes pour se nourrir de proies vivantes, animales.

Des crocs, des griffes, une musculature prévue pour la course. Une mâchoire et une dentition prévue pour déchiqueter de la chair, broyer des os. Nous avons des tueurs.

Tous les chiens n'ont pas le même profil de «tueur» bien sûr. La sélection des races réalisées chez les chiens nous a donné aujourd'hui une diversité telle qu'on s'étonne des formes et des tailles. Parfois on se demande même comment ferait cet animal pour survivre sans l'homme. C'est un fait.

Quoi qu'il en soit, nos chiens et nos chats sont des carnivores. On parle de carnivores non stricts pour les premiers, et de carnivores stricts pour les seconds. Une différence qui s'explique par l'évolution différente de ces animaux aux côtés de l'homme.

Les chats ne se sont jamais vraiment laissé domestiquer comme les chiens. Ils ont conservé des habitudes alimentaires très proches, voire identiques, que les chats féraux ou sauvages. Ils ont suivi les

populations humaines au fil des siècles non pas pour s'emparer des déchets alimentaires de l'homme – comme l'on fait les chiens – **mais bien pour se nourrir des nombreuses proies attirées par ces mêmes montagnes de détritits : rongeurs, poules et tellement d'autres.**

Les chats ont d'ailleurs cette faculté exceptionnelle de pouvoir retourner très rapidement à l'état sauvage. En seulement une ou deux générations, le pelage devient «sauvage», teinté de brun et de taches sombres et claires.

Toutefois, à la différence des chats, les chiens sont rapidement devenus le meilleur ami de l'homme. Ils ont partagé beaucoup ensemble, y compris les repas, en échange de service de protection et de garde.

Un repas autrement plus riche en amidons qu'en viande ou produits animaux, et provenant surtout des céréales (riz, maïs ou blé). Cette proximité durant une aussi longue période a entraîné des changements profonds au coeur même du génome des chiens : **on remarque des adaptations génétiques pour mieux métaboliser les apports en amidons notamment**^{1 2 3}.

¹ Axelsson, E., Ratnakumar, A., Arendt, M. L., Maqbool, K., Webster, M. T., Perloski, M., ... & Lindblad-Toh, K. (2013). The genomic signature of dog domestication reveals adaptation to a starch-rich diet. *Nature*, 495(7441), 360.

² . Ollivier, M., Tresset, A., Bastian, F., Lagoutte, L., Axelsson, E., Arendt, M. L., ... &

Vigne, J. D. (2016). Amy2B copy number variation reveals starch diet adaptations in ancient European dogs. *Royal Society open science*, 3(11), 160449.

³ . Ollivier, M., Tresset, A., Bastian, F., Lagoutte, L., Axelsson, E., Arendt, M. L., ... & Vigne, J. D. (2016). Amy2B copy number variation reveals starch diet adaptations in



La nature est exceptionnelle pour sa capacité d'adaptation à un nouvel environnement. Mais quand bien même nos chiens d'aujourd'hui sont marqués d'une puissante domestication par l'homme, **ils n'en demeurent pas moins des carnivores.**

Dans la nature, l'observation des populations sauvages de chiens ne laisse planer aucun doute là-dessus. Que ce soit les fameux dingos australiens, les chiens féraux présents dans les îles du Pacifique ou encore les meutes de chiens sauvages des plaines africaines... Ils réalisent tous la même chose : la chasse^{4 5}.

Une chasse pour obtenir ce qu'ils savent bon pour eux : **de la viande, des abats, des os, des proies riches en nutriments, vitamines, minéraux nécessaires pour assurer leur survie.**

Ces meutes de chiens déploient bien souvent des méthodes extraordinaires pour venir à bout de gros gibier comme des cerfs adultes, et même des Gnous. Je voyais justement un magnifique reportage il y a quelques jours sur les

stratégies des prédateurs du monde entier, et toutes les difficultés du monde qu'ils ont pour se nourrir. Parmi ces prédateurs, une famille de 13 chiens sauvages en Zambie qui chassent... le gnou. Les scènes sont spectaculaires. **Les chiens sont capables d'isoler un gnou d'un troupeau de milliers de bêtes, et de l'essouffler sur des kilomètres pour ensuite tenter de l'abattre et récupérer le précieux butin.**

Les chiens sauvages se délectent aussi de nombreuses proies plus petites. Les moutons, les poules, les grenouilles, les lapins et autres rongeurs font également partie de leur tableau de chasse.

On retrouve, de manière extrêmement minoritaire, un peu de végétaux – probablement issu de la consommation de proie entière, et de fruits – principalement des baies. Cela représente moins de 10% du régime alimentaire des chiens sauvages.

Les exemples dans la nature sont clairs et sans appel. Les chiens sauvages consomment des proies. Les chats font exactement la même chose et représentent même une menace

ancient European dogs. Royal Society open science, 3(11), 160449.

⁴. Vernes, K., et al. (2001). Mammalian diet and broad hunting strategy of the dingo (*Canis familiaris dingo*) in the wet tropical

rain forests of northeastern Australia. Biotropica, 33(2), 339-345.

⁵. Menkhorst P, et al (2004): A Field Guide to Australian Mammals. Oxford University Press Melbourne Australia

planétaire pour de nombreuses espèces en voies d'extinctions (les chauves-souris, les oiseaux marins nicheurs, certains petits mammifères, etc.).

Même au cœur de la physiologie, et de l'anatomie de nos deux animaux domestiques, les preuves sont là aussi tenaces. Physiologiquement, **ni les chiens ni les chats n'ont besoin de glucides pour vivre.**

Autrement dit, ils peuvent réaliser sans problème toutes les épreuves de la vie (gestation, naissance, croissance, vieillesse) uniquement sur base d'apports riches en protéines et graisses (et tous les autres micronutriments bien sûr.)

Les chats ne disposent même pas des récepteurs pour sentir le goût sucré. Un signe fort en faveur d'un régime carnivore strict et marqué. Les chiens eux en sont capables, mais disposent de capacité enzymatique limitée. Ils n'ont

pas, par exemple, la capacité d'avoir de l'amylase dans la salive. Une enzyme capitale pour la digestion de l'amidon, pour le détricoter en molécule plus simple et utilisable par l'organisme.

Nous, en tant qu'omnivore, nous démarrons la digestion de l'amidon dans la bouche. Les chiens débiteront cela grâce au travail du pancréas qui synthétise la précieuse enzyme. Cet organe sera le seul en charge de faire ce travail.

Mais de toute façon, où est le problème dans cette affaire physiologique ?

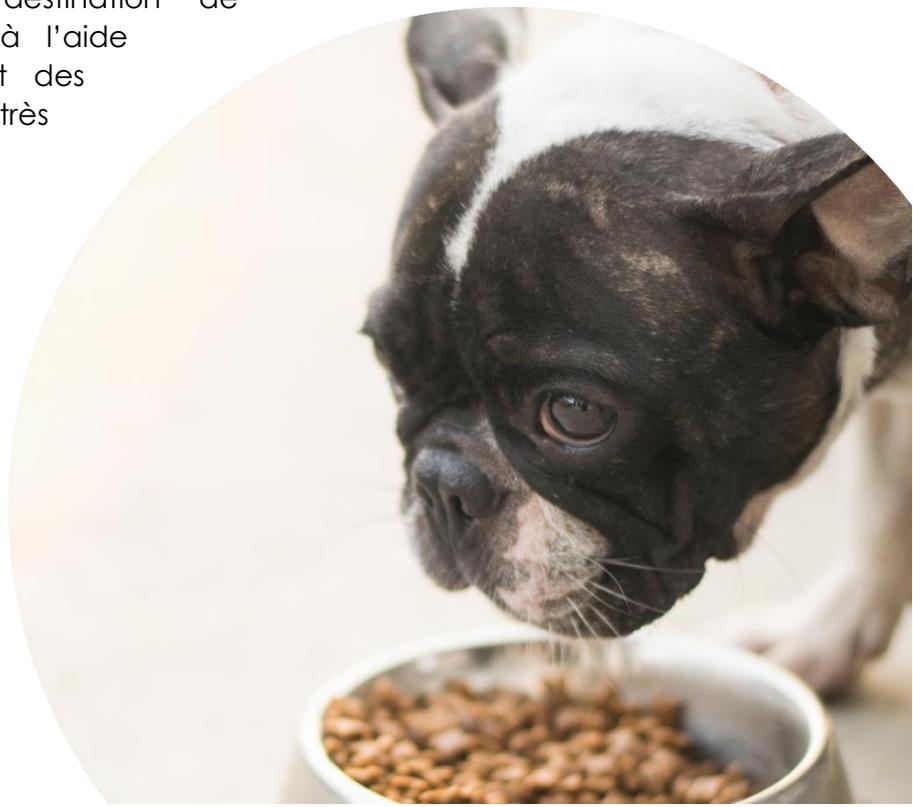
Le problème émerge, et prend tout son sens, quand on s'empare d'un paquet d'une croquette et qu'on regarde plus précisément l'origine des ingrédients et l'équilibre général de la ration.

Attention, cette partie donne des vertiges.

Des croquettes pas vraiment nettes ?

Nous voilà revenus sur l'objet central de cet article, les croquettes. Les croquettes sont le fruit d'un génie industriel. Elles sont principalement réalisées avec les restes de l'industrie agroalimentaire à destination de l'homme, et sont assemblées à l'aide d'extrudeurs géants qui mêlent des températures et une pression très élevée.

L'ensemble donne une grosse graine sèche, qui contient entre 6 et 12% d'humidité, remplie de nutriments et de vitamines dans des proportions idéales pour la santé des chiens et des chats. C'est bien le message officiel, car dans les faits, il y a croquette et croquette.



« Il y a croquette et croquette. »

Malgré le fait que toutes les croquettes disposent des rassurantes mentions « complètes et équilibrées », tout le monde s'accorde pour dire qu'il y a des croquettes de bonnes et de mauvaises qualités.

En revanche, tout le monde n'est pas d'accord pour fixer une limite.

Les vétérinaires d'abord, puisqu'ils sont revendeurs de croquettes en plus d'être des chirurgiens aguerris. Mais ils ne revendent pas n'importe quelles croquettes. Elles sont dites de qualité « vétérinaire », on ne les retrouve que dans les cliniques, nulle par ailleurs. Elles sont en général bien plus chères, et, il faut le savoir, **les vétérinaires peuvent réaliser entre 10 et 15 % de leur chiffre d'affaires rien que sur la vente des croquettes.**

Il y a ensuite les grandes marques, qui proposent différentes gammes, différents produits, et qui sont généralement bien vues par les vétérinaires ou les propriétaires d'animaux de compagnie.

On parle de Royal Canin, Pro Plan ou encore Hill's. Des marques qui ont les moyens à la hauteur de leur ambition : **des paquets extrêmement bien conçus, des campagnes de communications bien ficelées et ciblées. Imparables.**

Pourtant, même les grandes marques, réputées excellentes, sont sous le feu des projecteurs et sujettes à de fortes critiques – et je fais partie de ces personnalités qui les critiques ouvertement, notamment à cause de la qualité des ingrédients.

Je vous l'ai dit au départ de cette nouvelle partie, l'immense majorité des croquettes sont produites à partir des déchets de l'industrie agroalimentaire. C'est un fait admis par tous, et très bien expliqué par le Syndicat des industries françaises des coproduits animaux (SIFCO), qui nous raconte comment les restes des vaches, des porcs, et des poules finissent dans nos croquettes.



« L'immense majorité des croquettes sont produites à partir de déchets de l'industrie agroalimentaire ».

La SIFCO utilise pudiquement le terme de coproduit, car elle n'aime pas celui qui est bien plus répandu, les sous-produits.

Ces sous-produits peuvent être de bonne qualité, ne mélangeons pas tout. Parmi les sous-produits animaux, on retrouve les abats comme le foie et le cœur, riches en nutriments et vitamines et qui intègrent le régime alimentaire de nos carnivores domestiques.

Mais on retrouve aussi tout le reste. Les viscères, les farines de sang, d'os ou de plumes. Les pieds de porc ou les carcasses qui ne contiennent encore que les restes bien maigres de viande après les scarifications des bouchers.

« Une discrète mention 'sous-produit d'origine végétale' »

Les croquettes industrielles sont principalement faites de céréales, du maïs, du blé, de l'orge, de l'avoine et du riz. Des céréales qui parfois sont identifiées clairement, et parfois pas du tout, vous n'aurez qu'une discrète mention «sous-produit d'origine végétale», sans en savoir plus.

Ces apports massifs en céréales, identifiés ou non et souvent issus des restes de l'industrie agroalimentaire, gonflent les apports en hydrates de carbone des croquettes. On parle ici des fameux glucides, dont les besoins sont équivalents à zéro pour chiens et chats.

Pourtant, les croquettes industrielles modernes comprennent en moyenne 50 voire 55% de glucides, une fois l'humidité retirée – on parle de matière sèche, indispensable pour comparer.

La SIFCO parle de valorisation, et elle a raison. Mais ce qu'elle oublie de préciser, ce sont les équilibres généraux des croquettes et la part, toujours plus grandissante, des produits et sous-produits végétaux comme le blé, le maïs, ou encore de l'orge.

En réalité, quand on réalise l'autopsie d'une croquette classique, celle des marques qui dominent le marché – les trois précédemment citée, on se rend compte que nous sommes à l'opposé de ce que peuvent manger des chiens ou des chats à l'état sauvage.

Et c'est là que les ennuis commencent. Cette quantité extrêmement élevée de glucides, que l'on pourrait juger comme aphysiologique compte tenu de l'anatomie et de la physiologie des chiens et des chats, n'est pas explicitement écrite sur les paquets. D'autre part, les fabricants ont toujours défendu cette pratique à cause de la nature même des croquettes. Pour faire une croquette solide, il faut de l'amidon. Aujourd'hui cette explication ne tient plus la route puisque les nouvelles générations d'extrudeurs peuvent créer des croquettes avec moins de 15% de glucides.

Mais concernant la mention des glucides, pourquoi est-elle absente ? Tout simplement, car l'autorité en charge de veiller à la qualité et au cahier des charges de l'étiquetage des croquettes nous vient... de l'industrie Pet Food.

C'est la FEDIAF, une association européenne géante qui regroupe tous les fabricants de croquettes et pâtées d'Europe, qui est en charge d'établir les règles à suivre. Les règles que ces adhérents, les producteurs et revendeurs, doivent suivre.

Une pirouette législative tout à fait légale, mais immorale, qui permet aux industriels de se passer une information capitale et importante : la quantité des glucides de la ration.

C'est d'autant plus que regrettable que c'est bien souvent les glucides qui explosent dans les croquettes. Mais pour le savoir, les propriétaires doivent faire toute une série de calculs pour déduire les glucides cachés.

La formule est la suivante :

100 – (% protéines brutes) – (% matières grasses) – (% de matières minérales) – (% d'humidité ici estimée à 10 %).

Origine des viandes : « le mystère est total, et vous devez faire confiance aveuglément. »

Dans la plupart des cas, si ce n'est la grande majorité, vous ne trouverez que des «protéines animales déshydratées» dans vos croquettes. Ou bien des sous-produits animaux. On parle de la même chose, ou plutôt, de quoi parle-t-on ?

Ces ingrédients ne permettent à aucun propriétaire de savoir ce qu'il donne à manger à son chien ou son chat. C'est exactement comme si vous achetiez dans votre commerce une boîte de « viande ». Laquelle ? Vous ne savez pas. Quel morceau ? Encore moins. Le mystère est total, et vous devez faire confiance aveuglément.

Il faudra ensuite retirer la part d'humidité, ce qui va nécessairement augmenter la part de ces constituants.

Cet état de fait rajoute une couche justifiée de soupçon. Des soupçons qui ont atteint leur paroxysme lors d'un reportage publié sur la chaîne nationale France 5, et dans lequel des journalistes ont réussi à questionner l'un des lobbyistes de la FEDIAF à Bruxelles. Cette personnalité de la FEDIAF ne pouvait expliquer pourquoi les glucides n'étaient pas présents sur les emballages, et a même donné une fin de non-recevoir invoquant l'absence d'étude qui montrerait une toxicité des glucides.

Mais les glucides accusés d'être responsables de l'augmentation de l'obésité, des cas de diabète et d'autres affections ne sont pas les seules sur la liste des accusés. Même les protéines animales sont sous le joug des analyses critiques.



Sauf que cette confiance a des limites. Des limites que franchissent allègrement les fabricants de croquettes qui bénéficient d'une législation tellement laxiste qu'on se demande si c'est réel ou pas. On retrouve ainsi parmi nos ingrédients les termes «hydrolysat de protéines animales». On retrouve bien souvent le terme de «graisse animale» ou encore «huile et graisse».



Nous n'avons strictement aucun moyen de savoir de quoi il s'agit. Tout laisse à croire que nous avons ici un mélange indéterminé des restes de fondoirs, des cretons et des farines animales cuites et recuites dont l'origine est incertaine.

Mais, nous promet-on, la qualité est là et les contrôles sanitaires aussi. Là aussi, les faits n'ont rien de rassurant. La très sérieuse agence gouvernementale américaine a réalisé des études sur les croquettes, en vue de déterminer la présence d'un produit particulier, le pentobarbital⁶.

Un nom barbare pour un produit en réalité utilisé dans les cliniques vétérinaires... pour euthanasier.

Et comble de l'horreur, ces derniers ont trouvé des traces de cet élément dans

les croquettes, synonyme que certains fabricants n'hésitent pas à utiliser des animaux euthanasiés, des chiens, des chats ou autres.

Clairement, on est ici dans ce qui se fait de pire dans l'industrie Pet Food. Heureusement, l'Europe semble relativement épargnée ou bien ce sont les contrôles qui font défaut. Quoi qu'il en soit, ces informations invitent à la prudence, l'extrême prudence.

Il convient de choisir les croquettes avec des ingrédients clairement identifiés. Le nom de l'espèce et la partie utilisée. C'est la base dans la sélection d'une croquette de qualité. Sinon, les largesses de la législation offrent toutes les possibilités aux fabricants (quand bien même des garde-fous existent en Europe et en France).



Ce sont bien sûr les morceaux de viande clairement identifiés qui doivent être privilégiés. Les abats, quand ils sont clairement identifiés, sont de qualité sans le moindre doute. On peut ainsi trouver des croquettes avec des «foies de porcs» ou des «cœurs».

⁶ Food and Drug Administration/Center for Veterinary Medicine Report on the Risk from Pentobarbital in Dog Food – 28/0 12

Les aliments qui disqualifient une croquette

Au-delà de ce premier principe fondateur, certaines croquettes sont purement et simplement à éviter à cause d'ingrédients que les disqualifient. Sans la moindre discussion. **Ces ingrédients peuvent être du sucre, qui doit être totalement prohibé du régime alimentaire de nos carnivores – et on ne parle pas des glucides, mais bien du sucre.**

Nous retrouvons aussi parfois des conservateurs suspectés d'être cancérigènes pour nos bêtes à poil. BHA et BHT fleurissent dans certaines croquettes et doivent attirer votre attention, et surtout vous inviter à reposer ce paquet pour en trouver un autre^{7 8 9 10}. Il y aura le choix ailleurs.

Un autre piège de l'industrie Pet Food consiste à gonfler artificiellement les apports en protéines en ayant recours à des substituts végétaux, et très polémiques, comme le gluten. **Ces farines de gluten permettront d'obtenir à moindre coût une croquette plus riche en protéines, mais de moins bonne qualité biologique, et qui posent des risques sur la santé du chien (intolérance, perméabilité intestinale, inconfort digestif, etc.).**

D'autres « problèmes » s'invitent dans la délicate sélection de la croquette idéale. Il y a des minéraux qui sont importants et qui doivent être bien dosés, notamment le calcium et le phosphore. Trop de l'un et pas assez de l'autre, ou inversement, et le drame peut se produire. Dans l'idéal, ces deux minéraux se présentent sous la forme d'un ratio. On divise ainsi la quantité de calcium par celle de phosphore, et le résultat doit être compris entre 1 et 2. Autrement dit, il doit y avoir autant de calcium que de phosphore ou bien, au maximum, deux fois plus de calcium que de phosphore.

Mais problème, une récente étude européenne nous avertis que d'une partie non négligeable de croquettes ne respectaient pas ce principe, ce ratio¹¹. C'est pire si on regarde les pâtées. Il faut donc bien faire attention à ce rapport, et le calculer en retirant au préalable l'humidité (en pourcentage de matière sèche).

Cette même étude a également pointé du doigt un risque connu par certains et désormais avéré, avec une intoxication possible au mercure et à l'arsenic avec les produits riches en poissons.

⁷ . Park EH, Chang HH, Cha YN. 1990. Induction of hepatic tumors with butylated hydroxyanisole in the self-fertilizing hermaphroditic fish *Rivulus ocellatus marmoratus*. *Jpn J Cancer Res* 81(8): 738-741

⁸ . Masui T, Hirose M, Imaida K, Fukushima S, Tamano S, Ito N. 1986. Sequential changes of the forestomach of F344 rats, Syrian golden hamsters, and B6C3F1 mice treated with butylated hydroxyanisole. *Jpn J Cancer Res* 77(11): 1083-1090

⁹ Botterweck AA, et al. 2000. Intake of butylated hydroxyanisole and butylated

hydroxytoluene and stomach cancer risk: results from analyses in the Netherlands Cohort Study. *Food Chem Toxicol* 38(7): 599-605

¹⁰ Chemistry of BHA and BHT Food Preservatives (chemistry.about.com/od/foodcookingchemistry/a/bha-bht-preservatives.htm)

¹¹ Davies, M., Alborough, R., Jones, L., Davis, C., Williams, C., & Gardner, D. S. (2017). Mineral analysis of complete dog and cat foods in the UK and compliance with European guidelines. *Scientific reports*, 7(1), 17107.



Malheureusement, les poissons peuvent accumuler ces métaux et poisons dans leur chair et les toxines se concentrent quand on remonte la chaîne alimentaire, et peuvent induire des insuffisances rénales graves chez les animaux domestiques. Dans le doute, et dans une extrême précaution, on peut éviter (surtout) les pâtées à base de poissons carnassiers comme le thon.

Pour en revenir au nutriment principal de nos croquettes, les glucides, dont l'origine vient surtout des céréales, rien ne nous dit qu'ils sont sans danger... ni l'inverse. Cette surcharge de glucides pourrait entraîner chez nos chiens et nos chats une insensibilité progressive à l'insuline, l'hormone en charge de faire baisser le taux de sucre dans le sang, une étape qui peut amener vers le diabète. Cela semblerait d'autant plus vraisemblable que les farines de maïs, de

blé ou de riz ont des index glycémiques élevés, et donc susceptibles d'élever rapidement et fortement la glycémie.^{12 13 14}

Le seul problème c'est que nous n'avons pas vraiment d'étude clinique solide et indépendante pour nous permettre de répondre à cette question. Chez le chat, les études semblent indiquer un risque, avec des études d'associations qui pointent un risque 4 fois plus élevé d'être diabétique si on est nourris avec des croquettes. Chez le chien, les preuves sont moins concluantes, et là aussi, on manque de recherche clinique.

Certains n'hésitent pas à dire que ces apports énormes de glucides n'ont aucun impact négatif sur le chien grâce à l'évolution de son génome, dont je vous en ai dépeint quelques mots plus tôt. Mais cela relève plus du mythe que de la science. Une étude plus poussée s'est justement intéressée à cela et ne trouve aucun résultat concluant. Autrement dit, les chiens semblent génétiquement mieux armés pour digérer une diète riche en amidon, mais cela ne se traduit pas en protection en termes d'incidence de diabète. Ces résultats invitent à la prudence¹⁵.

Les pâtées, si nous avons vu qu'elles sont à risque à cause de l'arsenic ou du mercure, ont le mérite d'apporter beaucoup d'eau à l'animal, entre 70 et 80%. Une eau fondamentale pour le

¹² Zoran, D. L., & Rand, J. S. (2013). The role of diet in the prevention and management of feline diabetes. *Veterinary Clinics of North America: Small Animal Practice*, 43(2), 233-243.

¹³ Farrow, H. A., Rand, J. S., Morton, J. M., O'leary, C. A., & Sunvold, G. D. (2013). Effect of dietary carbohydrate, fat, and protein on postprandial glycemia and energy intake in cats. *Journal of veterinary internal medicine*, 27(5), 1121-1135..

¹⁴ Öhlund, M., Egenvall, A., Fall, T., Hansson-Hamlin, H., Röcklinsberg, H., & Holst, B. S. (2016). Environmental Risk Factors for Diabetes Mellitus in Cats. *Journal of veterinary internal medicine*.

¹⁵ Arendt, M., Fall, T., Lindblad-Toh, K., & Axelsson, E. (2014). Amylase activity is associated with AMY 2B copy numbers in dog: implications for dog domestication, diet and diabetes. *Animal genetics*, 45(5), 716-722.

fonctionnement normal de l'organisme puisque nos chiens et chats souffrent du manque d'eau à cause des croquettes, et probablement d'insuffisance rénale chronique, et de calcul rénal.

Cet avantage de l'eau doit également être agrémenté d'un avantage technologique : nous n'avons pas besoin d'autant de glucides que dans les croquettes pour faire une pâtée. Il en ressort que les pâtées contiennent beaucoup moins, voire pas du tout, de glucides. Un avantage à prendre en considération quand la source de ces glucides est de mauvaise qualité, ou bien quand il y en a trop (au-delà de 30%).

Utiliser des pâtées reviendrait donc à donner moins de céréales à son animal. Cela permettrait d'éviter un risque peu

connu des propriétaires d'animaux de compagnie, avec les mycotoxines. Ces mycotoxines peuvent s'inviter dans tous les silos de stockages mal entretenus ou avec des produits de mauvaise qualité. Ces toxines ne sont pas détruites lors de la cuisson à haute température, contrairement aux enzymes et vitamines naturelles, et peuvent gravement mettre la santé de l'animal en danger. L'association SNAC, Sécurité de la Nourriture pour Animaux de Compagnie, réalise de telles analyses, mais les met uniquement à disposition de ces membres.

Autre alternative : il est possible de réhydrater de bonnes croquettes pour bénéficier de tous les avantages des croquettes, et faire disparaître celui du manque d'eau.

L'alternative aux croquettes

Bien que pratiques et parfois peu chères, les croquettes peuvent considérablement aggraver un état de santé et entraîner des frais de vétérinaire qui n'auraient pas été imaginés jusqu'alors. Il y a donc aujourd'hui des alternatives qui existent aux croquettes et pâtées industrielles.

La plus connue est le BARF signifiant une nourriture crue biologiquement adaptée à votre animal. Ce régime a été inventé par un vétérinaire australien, le Dr Ian Billinghurst, il y a de nombreuses années et s'est incroyablement popularisé à travers le monde.

Son principe est simple. Vous devez donner à votre animal des os charnus, entourés de viande, - et crus bien sûr, des abats, quelques végétaux et fruits mixés,

avec des ajouts tels que des huiles végétales, des yaourts, des œufs, des algues ou de la levure de bière. Ce type de régime est adapté pour les chiens.

L'objectif est de se rapprocher le plus possible de ce que peut manger un chien dans la nature, en lui proposant des produits frais et de qualité. Identifié aussi, et sans conservateur. **Les maîtres de chien nourris au BARF attestent d'amélioration claire de l'état de santé, du pelage et de l'énergie.**

Malheureusement cette alternative ne bénéficie pas d'une évaluation scientifique rigoureuse. La seule critique officielle vient d'une thèse vétérinaire publiée en 2011 qui n'est pas impartiale et comporte de nombreux soucis méthodologiques jamais soulevés – alors

que c'est le minimum que l'on demande dans un travail de thèse.

D'autres alternatives existent, plus extrêmes ou simple selon les goûts, avec le Whole Prey ou traduit littéralement «proie entière». On va tout simplement donner une proie entière et adaptée à la taille de son animal pour qu'il en retire tous les éléments indispensables à sa bonne santé. On veillera à faire attention à de nombreux paramètres, telle que la

transition alimentaire, les intolérances constatées, la taille des portions, etc.

Il faut impérativement se renseigner en profondeur avant de faire le moindre changement au risque de faire des erreurs qui pourraient être dangereuses voire fatales, comme avec une perforation de l'estomac après avoir donné des os cuits, ou crus, mais non adaptés à la taille votre animal (ou encore dépourvu de chair).



Cet article vous invite surtout à vous poser des questions sur la qualité de l'alimentation de votre animal de compagnie pour tenter de lui apporter le meilleur. Vous ne devez à aucun moment vous sentir coupable après les quelques révélations que vous aurez pu lire dans cette lettre. Vous devez simplement les prendre en considération, les mesurer et les perfectionner pour être en accord avec vos principes et votre budget. Nous devons aussi attendre les travaux nécessaires de la science pour nous apporter des réponses plus précises sur les bienfaits ou les méfaits de l'alimentation industrielle. Rien ne sert de la rejeter en bloc, nous avons des marques qui se démènent pour produire de qualité. Par qualité, on entend peu de glucides, pas de sous-produits animaux et végétaux, des ingrédients identifiés et respectueux de la physiologie profondément carnivore de nos chiens et de nos chats.

Vous avez Applaws, Carnilove, Acana, Brit Care, Nutrience, Essential Foods, Eden, Atavik, Cotécnica et bien d'autres. Mais n'oubliez pas qu'une même marque peut proposer de bonnes et de mauvaises croquettes.

Portez-vous bien, vous et vos animaux de compagnie.

Croquettes : un classement des différentes marques

Article de Claude Lefevre, propriétaire de chien engagé et fondateur de la Lettre Chien Vie et Santé.

Le tableau ci-dessous répertorie et note les 40 marques de croquettes les plus connues en France.

Avant d'en prendre connaissance, je souhaite néanmoins vous avertir sur les choses suivantes :

- **Il n'y a pas UNE croquette qui convienne à tous les chiens** – pas même celle qui est la mieux notée dans mon tableau. Chaque chien a des besoins spécifiques. Une croquette peut être très bien digérée par un chien, mais pas par un autre.
- La meilleure manière de nourrir votre chien reste la nourriture crue, et faite maison. Une croquette contient nécessairement de l'amidon – et donc des glucides, qui nutritivement sont inutiles pour votre chien. **En nourrissant votre chien avec de la viande crue, des os charnus, des abats et des fruits et légumes bien choisis, vous lui offrez le meilleur régime possible.** Néanmoins, faites-vous accompagner, car des rations ménagères mal équilibrées mènent rapidement à la catastrophe.
- Chaque marque de croquettes contient généralement plusieurs gammes. Souvent, la qualité varie d'une gamme à l'autre. **Pour les marques qui proposent des gammes aux compositions très variées, le tableau donne une note moyenne parmi toutes les gammes.** En cas de grands écarts de qualités entre les différentes gammes d'une même marque, le nom de la croquette est accolé d'un astérisque.
- Si vous décidez de changer de croquettes en vous appuyant sur mon tableau, surtout **respectez une période de transition entre votre ancienne marque et la nouvelle marque.** Vous pouvez donner les meilleures croquettes du monde, si vous les incorporez brusquement dans le régime de votre chien, c'est inévitable, il aura la diarrhée.

Je vous explique également le barème de notation que j'ai appliqué ci-dessous. Chaque croquette est notée sur 20 points. Les 20 points sont répartis de la manière suivante :

- **7 points sur la composition analytique.** Plus le taux de protéine est élevé ; plus le taux de glucide est bas, mieux c'est. La valeur de référence est 30% de protéines, 30% de glucides, et 16% de lipides.
- **6 points sur l'origine des protéines.** Plus elle est détaillée (quel est l'animal, de quel pays vient-il, de quelle viande s'agit-il, quel abat, quelle proportion d'os...), mieux c'est. Les ingrédients tels que les hydrolysats ; les farines de viande ; les sous-produits d'origine animale ; ou les graisses animales font automatiquement perdre des points, car l'origine des protéines est alors très douteuse. Je prends également en compte le taux de viande fraîche, et si elle est destinée, ou non, à la consommation humaine.
- **2 points sur la présence ou non de céréales** – moins il y a de céréales, mieux c'est.

- **2 points sur la cuisson** – moins la température de cuisson est élevée, mieux c'est.
- **1 point sur la présence de fruits et légumes vertueux**, et pour le choix de la source d'amidon (ex : une croquette qui utilise la patate douce plutôt que la pomme de terre sera mieux notée, car la patate douce a un indice glycémique moins élevé).
- **1 point sur la pluralité des protéines** : une marque qui est composée de plusieurs gammes, et qui propose différentes viandes dans chaque recette sera mieux notée, car les sources de protéines sont variées.
- **1 point sur la présence de compléments alimentaires** aux vertus multiples – comme du ginseng, du romarin, des probiotiques...

MARQUE	Composition analytique				Absence de céréales	Origine des protéines	Cuisson	Fruits & légumes	Variété des protéines	Compléments	Note totale sur 20
	Protéines	Glucides	Lipides	Note sur 7							
ESSENTIAL FOODS	30%	33%	16%	6,5	2,0	5,0	2,0	1,0	1,0	1,0	18,5
Excellent, taux de glucide relativement élevé mais compense avec fraîcheur des viandes et cuisson basse température.											
ORIEN	38%	19%	18%	7,0	2,0	5,5	1,0	1,0	1,0	0,5	18,0
Excellent, mais cuisson à haute température											
ACANA	31%	29%	15%	7,0	2,0	3,5	2,0	1,0	1,0	0,5	17,0
Très bon ratio prot/glu/gras mais origine des protéines floue											
OWNAT	29%	30%	17%	6,0	1,0	6,0	1,0	0,5	1,0	1,0	16,5
Grandes variations de qualité entre les gammes (ex: sans graine ou cuit à basse température)											
NUTRIVET PREMIUM	41%	21%	16%	7,0	2,0	4,5	0,0	1,0	1,0	1,0	16,5
Très bon ratio prot/glu/gras mais cuit à haute température											
CELTIC CONNECTION	30%	25%	19%	5,5	2,0	4,0	2,0	1,0	1,0	1,0	16,5
Très bien excepté le taux de gras et l'origine des protéines											
AMIKINOS	48%	13%	18%	7,0	2,0	4,5	2,0	0,5	0,0	0,0	16,0
Meilleur rapport protéines / glucides du marché, mais malheureusement pas de variété dans les aliments.											
CARNILOVE	35%	27%	16%	7,0	2,0	4,0	0,0	1,0	1,0	0,5	15,5
Très bon ratio prot/glu/gras, mais cuisson à trop haute température.											
EDGAR COOPER	25%	29%	16%	5,5	1,0	5,0	2,0	1,0	1,0	0,0	15,5
Grandes écarts de qualité selon les gammes - celle sans céréales et bien meilleure.											
ATAVIK	30%	32%	18%	5,0	2,0	5,0	0,0	1,0	1,0	0,5	14,5
Bonne origine des protéines, pas de céréales, mais la cuisson reste élevée et beaucoup de pomme de terre											
PURIZON	35%	27%	17%	6,5	2,0	3,5	0,0	1,0	1,0	0,5	14,5
Très bon ratio prot/glu/gras, mais origine des protéines floue											
TRUE INSTINCT*	36%	23%	20%	5,5	1,0	4,5	1,0	0,5	1,0	0,5	14,0
Grandes variations de qualité selon les gammes											
YARRAH	26%	41%	11%	4,0	1,0	5,0	2,0	1,0	0,0	0,0	13,0
On apprécie les aliments 100% bio, mais la majorité des gammes contiennent trop de glucides et pas assez de viande/poisson											
CROQ LA VIE	31%	25%	18%	6,0	1,0	4,0	2,0	0,0	0,0	0,0	13,0

Très bon ratio prot/glu/gras, gamme avec ou sans céréales mais pas de diversité viande/poisson												
NUTRO	40%	15%	20%	6,0	2,0	3,0	0,0	0,5	1,0	0,0	12,5	
Très bon taux de protéines, mais leurs origines sont suspectes												
TOMOJO	28%	22%	15%	5,0	2,0	4,5	0,0	0,0	0,0	1,0	12,5	
Bel effort écologique avec la farine d'insecte plutôt que d'animaux - même si on retrouve des hydrolysats												
APPLAWS	38%	21%	19%	7,0	2,0	1,5	0,0	0,5	0,0	1,0	12,0	
Origine des protéines très mauvaise et cuisson à trop haute température												
FARMINA*	30%	35%	17%	4,5	1,0	2,5	2,0	1,0	1,0	0,0	12,0	
Origine protéines très floue												
TASTE OF WILD	27%	37%	16%	4,0	2,0	4,0	0,0	1,0	1,0	0,0	12,0	
Beaucoup trop de glucides et pas assez de viande												
NESTOR BIO*	30%	40%	13%	5,5	1,0	4,0	0,0	0,5	0,0	1,0	12,0	
Bon taux de protéines, avec ou sans céréales, cuisson trop haute et pas de variété viande/poisson												
ULTRA PREMIUM*	32%	32%	18%	5,5	1,5	3,0	0,0	0,5	1,0	0,5	12,0	
Bon taux de protéines, un peu gras, céréales assez présents												
VIRBAC	32%	28%	16%	7,0	0,0	2,5	2,0	0,0	0,0	0,0	11,5	
Très bon ratio prot/glu/gras mais trop de céréales, origine des protéines très floue, pas de variété												
WOLF OF WILDERNESS	26%	38%	16%	3,5	2,0	4,5	0,0	0,5	1,0	0,0	11,5	
Plusieurs sources de protéines mais peu de protéines et trop de glucides												
OPTIMUS*	34%	28%	17%	6,5	1,0	2,0	0,0	0,0	1,0	0,5	11,0	
Très bon taux de protéines, un peu gras, cuisson trop haute et trop peu de végétaux												
BELCAND O	24%	41%	13%	2,0	0,5	4,0	0,5	0,0	1,0	1,0	9,0	
Note qui dépend de la gamme (ex: basse cuisson, ou sans céréales)												
ULTIMA*	28%	38%	17%	3,5	1,0	1,0	2,0	0,5	1,0	0,0	9,0	
Cuisson basse température mais trop de glucides et trop peu de légumes												
EUKANUB A*	25%	40%	14%	3,0	1,0	3,0	0,0	0,5	1,0	0,0	8,5	
Plusieurs sources de protéines mais peu de protéines et trop de glucides												
HECTOR'S KITCHEN	28%	40%	14%	4,0	0,0	3,0	0,0	0,0	1,0	0,0	8,0	
Trop de céréales, quasiment aucun légume, origine des protéines très mauvaise												
JOSERA*	26%	39%	15%	3,0	1,0	3,0	0,0	0,0	1,0	0,0	8,0	
Peu de protéines, trop de glucides, origine des protéines très moyenne												
ENOVA*	25%	37%	15%	3,0	1,0	2,0	0,0	0,0	0,5	0,5	7,0	
Peu de protéines, trop de glucides, très mauvaise origine des protéines												
BRIT	29%	36%	16%	4,0	0,0	1,0	0,0	0,5	1,0	0,0	6,5	
Trop de glucides et de céréales, cuisson à trop haute température												
PROPLAN	26%	38%	16%	3,0	0,0	2,0	0,0	0,0	0,5	0,0	5,5	
Pas de végétaux, cuisson trop élevée, trop de céréales												
HILL'S*	24%	48%	17%	2,0	1,0	1,5	0,0	0,5	0,0	0,0	5,0	

Origine des protéines très mauvaise et taux de glucide extrêmement élevé. Pas de variété de viande/poisson												
PEDIGREE	26%	39%	15%	3,5	0,0	1,0	0,0	0,0	0,5	0,0	5,0	
Très mauvais, excepté le taux de gras												
ROYAL CANIN	25%	40%	13%	3,0	0,0	1,5	0,0	0,0	0,0	0,0	4,5	
Pas de végétaux, pas de variété de viande/poisson, cuisson trop haute, mauvaise origine de protéines												
FROLIC	17%	42%	16%	2,0	0,0	1,0	0,0	0,0	0,0	0,0	3,0	
Aucune variété dans les protéines, cuisson trop haute, très peu de protéines et trop de glucides												
IAMS	23%	49%	13%	1,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,5	0,5	2,5	
Trop de glucides, très peu de protéines, trop de céréales, origines des ingrédients floues												
FRISKIES	25%	46%	10%	2,5	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	2,5	
Très mauvais, excepté le taux de gras												
PURINA FIDO	21%	48%	9%	1,5	0,0	0,5	0,0	0,0	0,0	0,0	2,0	
Trop de glucides, très peu de protéines, trop de céréales, origines des ingrédients floues												
ADVANCE*	25%	40%	17%	2,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	2,0	
Très, très mauvais												

Vous remarquerez ici que la croquette au meilleur score est selon moi de la marque [Essential Foods](#). J'explique pourquoi dans [cet article](#).